

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 70 (2008)
Heft: 8

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un domaine de grandes cultures qui met un accent spécial sur celle du tabac. Le couple Françoise et Claude Etique et leur fils Raphaël gèrent l'exploitation.

De bonnes assises

Technique Agricole est l'hôte du couple Françoise et Claude Etique ainsi que de leur fils Raphaël qui exploitent un domaine en Ajoie, plus exactement à Montignez, JU. Situé dans les environs immédiats de la région franco-alsacienne du Sundgau, l'exploitation – qui pense à son expansion – repose sur trois piliers: le lait, les céréales et le tabac.

Ueli Zweifel

Le territoire de la commune de Montignez, sise à 420 m d'altitude, couvre 587 ha. Il est drainé par l'Allaine

– comme toute l'Ajoie – qui se jette dans le Doubs près de Montbéliard. Ses eaux rejoignent ensuite la Saône, un affluent du Rhône pour se jeter dans la Méditerranée.

Une famille d'exploitants

Sa formation d'agriculteur, Claude Etique l'a faite dans les années septante. Il a ensuite travaillé dans l'exploitation

de ses parents. A cette époque, comme aujourd'hui, le domaine était axé sur la production laitière, les cultures et le tabac en tant que culture spéciale. Claude Etique est encore maire de sa commune jusqu'à la fin de l'année 2008, car, dès l'an prochain, Montignez fusionnera avec ses voisines Buix et Courtemaîche. Cette fusion a pris corps après le constat que les tâches communales seraient éco-



Ensemble, ils rentabilisent bien leurs machines: brève discussion entre Philippe Odiet et Claude Etique.

Le parc de machines de la communauté

Trois tracteurs: Valtra de 95 ch et John Deere de 100 ch et 65 ch.

Récolte des fourrages: faucheuse frontale, conditionneur inclus (Kuhn); andaineuse à deux toupies (Claas); presse à balles rondes, chambre variable et enrubanneuse (John Deere)

Cultures: émoir combiné: herse rotative et semoir (Sulky); épandeurs d'engrais à double disques (Sulky)

Tabac: récolteuse de tabac automotrice; 3 fours pour sécher le Virginie; hangar

nomiquement plus faciles à gérer à plusieurs que par la plus petite commune concernée de 252 habitants.

Sa femme Françoise siège à la Chambre d'agriculture du canton du Jura, et représente les paysannes de l'Ajoie. Il y a deux ans, elle était encore très occupée comme paysanne et mère de cinq enfants. Tous les enfants, à l'exception de Nicolas le cadet, ont terminé leur formation. Ainsi, Françoise a pu reprendre une activité à la demi-journée hors du secteur agriculteur comme secrétaire.

Raphaël, l'aîné des fils est agriculteur. Il travaille maintenant sur le domaine parental. Après sa formation à l'Institut agricole du Jura à Courtemelon, il a encore suivi le cours de gestion d'exploitation.

La réalité montre que les parents ont réussi à éveiller et à consolider la joie et les perspectives du métier d'agriculteur car leur deuxième fils, Mathieu, a achevé sa formation d'agriculteur et de forestier-bûcheron. En été, il travaille à l'extérieur comme employé agricole et l'hiver comme forestier-bûcheron. Les filles Elise et Stéphanie travaillent dans le secteur paramédical comme pharmacienne et infirmière.

Garde des laitières

La Montbéliarde est la race laitière traditionnelle des crêtes du Jura, des deux côtés de la frontière. Elle s'est établie à

Tabac: une culture intensive qui va des semis au séchage en passant par la plantation et la récolte. Rendement, environ 25 kg/are.



la fin du XIX^e siècle de façon déterminante par des procédés de sélection, sous l'influence d'émigrants mennonites du canton de Berne. L'exploitation de la famille Etique compte 27 Montbéliardes avec une moyenne de 8000 kg de lait par lactation. Le fourrage de base annuel se compose d'ensilage de maïs de silo-tranchée (20 kg) et de fourrage grossier (15 kg) en balles rondes. A cela s'ajoutent 4 kg de foin et en été de la pâture directe ainsi que des compléments nutritifs pour laitières. Les animaux s'alimentent dans le couloir d'affouragement de l'ancienne étable à l'attache; l'aire de repos, recouverte de paille profonde, se trouve dans le bâtiment annexe. La garde des animaux avec l'affouragement, les travaux de sélection et l'entretien du cheptel relève des compétences de Raphaël tandis que son père se consacre essentiellement aux cultures.

Cultures: fourrage et céréales

La surface agricole utile s'élève à 37,8 ha et presque la moitié en prairies naturelles, soit 17,5 h. Ces dernières ne peuvent être fractionnées: reliées entre elles, elles se trouvent dans des creux de terrain. Ainsi, en cas de fortes pluies, ces combes se remplissent régulièrement, alimentées par des résurgences des formations calcaires situées en dessous. Quant aux cultures, elles se situent à des endroits préservés de ce phénomène. Claude Etique explique la rotation des cultures: «Après le maïs d'ensilage, 6 ha environ, se succèdent le blé d'hiver, 5,6 ha puis l'orge d'hiver et le tabac, sur 3,1 ha.» Alors que le maïs et les céréales dépendent de l'apport d'azote, le tabac Virginie réagit aux restes d'azote dans le sol. Il en résulte un problème au séchage qui modifie la coloration des feuilles. Selon son expérience, c'est en semant de l'avoine en dérobée juste après l'orge que les surplus d'azote sont éliminés de la façon la plus efficace.

Pour la cueillette du tabac, une récolteuse automotrice et engagés traditionnellement comme main d'œuvre, des jeunes qui viennent de France depuis de nombreuses années. Tandis que le Burley achève son processus naturel de séchage dans le hangar, le Virginie sèche en fours par un procédé artificiel en une semaine. Tout le tabac est ensuite présenté à l'appréciation de la commission paritaire de taxation pour le tabac indigène, la SOTA qui l'acquiert pour les fabricants de ciga-



Montignez au premier plan, la chaîne du Jura avec les Rangier au dernier plan.
(Photos: Ueli Zweifel)

rettes telle la British-American-Tobacco près de Boncourt.

Perspectives:

Claude et Françoise Etique ont l'intention d'élargir leur production laitière. Pour cela, il faut construire une nouvelle fosse à purin et si possible agrandir la surface de production: «Ainsi nous pourrons accueillir Mathieu sur le domaine». ■

L'agriculture du canton du Jura

Les journalistes agraires suisses se sont retrouvés en Ajoie pour leur assemblée annuelle. Ils ont eu l'occasion de visiter trois exploitations dont celle de Françoise et de Claude Etique. C'est ainsi qu'ils ont aussi recueilli des informations sur les particularités de l'agriculture jurassienne.

Le chef du service de l'agriculture, Bernard Beuret, a assuré que le canton n'épargnerait aucun effort pour fournir les bases afin de développer une agriculture multifonctionnelle. Sous cet angle, l'agriculture est plutôt un moteur pour le développement économique qu'une entrave. La taille des exploitations, avec une moyenne de 36 ha de terres cultivables, met le canton aux premiers rangs sur le plan suisse. Si l'on ne compte que les domaines à temps complet, la moyenne des surfaces par exploitation passe même à 40 ha. La régression des domaines à temps complet s'est réduite de 1,5 % à 0,4 % par an de 1980 à 2000. Sur les 989 exploitations recensées dans le canton, 88 d'entre elles sont en production biologique.